

L'ÉCHO

LE COLLEGE DE BATHURST, BATHURST, N.B.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.



IL EST VENU CHEZ MOI

Joyeux Noël!... Merry Christmas!... Feliz Navidad!... Bueno Natale!... voilà les mots qui sortent de toutes les bouches au temps de Noël, partout où l'on sait que le Christ est venu sur terre. Le temps des fêtes, l'appelle-t-on encore: période d'activité fébrile et de panique, ruée générale vers les magasins, bureaux de postes débordés de courrier, décorations, lumières, faste, rêve des enfants centré sur un gros bonhomme habillé de rouge.

C'est à peu près le fidèle portrait du Noël typique moderne. Période d'excessive fatigue chez les adultes, épuisante pour le porte-monnaie car on veut abondance et bonne chair. Chez la jeunesse on s'amuse; souvent c'est une messe de minuit qu'on quitte à la hâte sans attendre l'Aurore et le cantique "Sainte Nuit" prend l'aspect d'un rock-n-roll endiablé sur la table tournante du party. On danse, mange et s'amuse jusqu'à l'éxténuation totale. Les enfants n'ont qu'un mot, une idée: Père Noël, Père Noël et cadeaux. Est-ce bien cela Noël? Etudiant de 1965 quelle est ton opinion, ta conception de Noël?

Il y a pourtant quelque chose de beaucoup plus profond là-dessous. Noël, naissance du Christ... c'est au fond de nous-mêmes que ce mystère doit s'opérer. Noël dans le coeur des hommes. C'est une fête qui se prépare. Avez-vous déjà remarqué une mère qui va bientôt enfanter? Elle prépare tout pour accueillir son trésor, elle tricote, coud et, longtemps d'avance, prépare le petit lit tout blanc dans lequel reposera l'enfant. Elle est joyeuse. Noël, ça se prépare dans la joie; l'Avent c'est l'attente, la préparation, l'arrivée du Christ en nous. "Cieux répandez votre rosée, que des nuées descende le salut!" C'est le temps des bonnes dispositions, de faire le grand ménage, de préparer la venue de ce personnage.

Puer natus est nobis... un enfant me direz-vous! Eh, oui, dans la pleine nuit du monde, un enfant naît, très pauvre, dans une crèche. Mais elle est chaude par le souffle du boeuf et de l'âne. Comment me suis-je préparé? Mon intérieur doit être prêt à recevoir le Christ chaleureusement, amoureuxment, humblement. Mystère de Noël: gloire divine et humilité! Attendais-je un roi de gloire comme les Juifs avec luxe et pompe, quelqu'un qui m'enlèverait de terre? Non, erreur fatale, Je dois me faire petit, tout petit pour recevoir Jésus, mon ami, mon frère, mon roi. Lui, il s'est fait petit pour moi.

Noël, fête de la paix! Le Christ a attendu une période de paix dans l'Empire Romain pour naître. La paix dans le monde, nuit sainte, tranquille. C'est le temps de faire la paix en moi-même d'abord puis la paix avec mes frères, mon voisin. Donnons-nous la main par l'entente. Paix sacrée! Dans les pays où existe la guerre froide, on se laisse s'embrasser pour une journée au moins: que s'ouvre à jamais le mur de la Honte, qu'Arabes ou Israélites se retrouvent dans Jérusalem, que cesse la guerre sur le continent indo-asiatique! Aux hommes de bonne volonté, rien n'est impossible.

Noël, fête des pauvres! Le Christ est un pauvre, il est venu parmi les pauvres, il est venu réconforter ceux qui n'ont rien, qui souffrent, qui meurent. Les pauvres ont faim, ils crient; le monde a faim, il hurle. Et moi qui en ai tant! Qu'ai-je fait pour eux? Des pauvres, il y en a autour de moi.

Noël, fête de l'amour! C'est le temps des réconciliations, du pardon; les familles se rassemblent autour de la table paternelle. C'est le temps de se réunir à l'église et de chanter "Adeste fideles". Accourons, peuple fidèle Me souvenant d'un film où deux amants s'échangeaient des cadeaux pour

Noël, la fille avait placé dans une boîte un billet avec inscription! "Je t'aime". C'est le temps de dire au Christ: "je t'aime, et je crois sincèrement, vraiment et à travers toi; je veux aimer les autres!"

Noël, fête des enfants! Aussi chez moi, j'aime bien, la veillée de Noël, m'asseoir un peu, toutes lumières éteintes, exception faite de l'arbre avec projecteur centré sur la crèche et méditer. Noël des enfants, je pense alors: si je pouvais être comme un enfant. La naissance nouvelle qui doit s'opérer en moi est une vie nouvelle, pure, sans péché ni larme, une vie de joie, de soleil, d'amour... Et le Verbe s'est fait chair... il est venu chez moi.

Je te laisse, lecteur, ce souhait si simple, si petit, pourtant tellement significatif qui fut pour moi le cadeau le plus cher jamais reçu:

"Je voudrais pour toi
Un Noël d'enfant
Où tu retrouverais
Ton Dieu d'autrefois!"

Jean-Rhéal Légère
Finissant.

LA P.E.A. EST-ELLE DANS UNE IMPASSE?

Lors du dernier congrès de la Presse Etudiante Acadienne, les 6 et 7 novembre derniers, ceux qui y étaient présents ont pu sans difficulté remarquer un certain malaise au sein de cette association. On a réalisé que la P.E.A. ne répondait pas tout à fait aux besoins des journaux étudiants français des maritimes. D'ailleurs, le nouveau président de l'association, M. Alain Dumas, a lui-même admis ce fait

Qu'est-ce qui cloche à la P.E.A.? Quelles faiblesses, au sein même de l'organisation ou au niveau de ses membres, empêche son action d'avoir la portée et l'efficacité que l'on souhaite?

Les journaux membres de la P.E.A. (L'Echo inclus) ne sont pas aussi intéressés qu'ils le devraient. Pourquoi, par exemple, le "Bulletin de nouvelles" qui devait être publié bi-mensuellement doit-il, faute d'articles assez nombreux, se contenter d'un numéro par mois? Manque de collaboration de la part des membres! Il est évident qu'il y a aussi des faiblesses au sein même de l'association. L'exécutif de la P.E.A. n'a pas toujours pu réaliser les choses qu'il aurait voulu. Serait-ce dû à la difficulté de financer les projets et de trouver des responsables pour la formation de comités? Il semble que ces difficultés de l'exécutif soient dues surtout à ce que nous, des journaux, nous négligeons trop souvent notre rôle de membres actifs. Nous nous contentons d'assister aux congrès, de regarder, par la suite, les autres agir et de critiquer leurs travaux.

Nous tombons ainsi dans un cercle vicieux dont il sera très difficile de se sortir. Les membres ne sont pas intéressés parce que la P.E.A. ne répond pas à leurs besoins; celle-ci ne satisfait pas pas parce que l'exécutif n'est pas assez actif; celui-ci n'agit pas parce qu'il manque tout à fait de collaboration de la part des journaux. Il faut pourtant que l'un des partis sorte du cercle et celui-ci ne peut être que le parti des journaux membres et des étudiants de chaque collège impliqué.

Pour ce qui est des congrès bi-annuels de la P.E.A., ils ne sont pas suffisamment préparés. C'est à peine si les participants sont avertis; ils ne reçoivent, pour toute information, que l'indispensable. Résultat, les congressistes se présentent avec un manque flagrant de préparation, discutent au petit bonheur, lancent des propositions au hasard, perdent un temps précieux sur des bagatelles et ne connaissent même pas la constitution à laquelle ils doivent se conformer (L'Echo n'est pas exclu de cette ignorance).

Cette constitution doit être remaniée au complet car, telle qu'elle se présente maintenant, elle est plutôt un obstacle qu'un guide. Toutefois, il faut bien se dire que, même si la P.E.A. possède un jour une constitution tout à fait satisfaisante, celle-ci demeurera un obstacle si on ne s'y conforme en tous points et si les membres de l'association et son exécutif ne la connaissent parfaitement.

Il faut que chacun de nous prenne ses responsabilités à cœur si nous ne voulons pas que la P.E.A. ne devienne un vestige du passé. Les membres de l'association sont déjà trop peu nombreux, ce qui restreint son importance et sa force dans le monde étudiant. La P.E.A. ne peut se permettre de voir démissionner aucun des journaux membres, ce qui ne saurait qu'arriver tôt ou tard s'il n'y a pas une amélioration tangible. Pour ce, il faut que tous les journaux collaborent et il faut que tous les étudiants s'intéressent à la P.E.A.

L'exécutif a un travail énorme à abattre et ce travail ne se fera pas sans l'aide de tous les journaux, lesquels ne peuvent aider que s'ils trouvent une collaboration étroite chez tous les étudiants. La P.E.A. manque d'adeptes. Vu le nombre réduit de ses membres, elle est restreinte dans son choix en ce qui concerne la formation d'un exécutif fort et de comités actifs.

Il faut donc que la P.E.A. recrute des étudiants actifs, avec l'aide des journaux, qu'elle les intéresse à son sort, qu'elle les convainque de son utilité pour le journalisme étudiant et qu'aussi, elle se trouve pour l'avenir des étudiants dynamiques qui travaillent à son avancement.

Georges Godin
Directeur

MOT DU NOUVEAU PRESIDENT

Faisant suite à mon accession au poste de Président de L'A.G.E.C.B., il me fait grandement plaisir de remercier ceux que je n'ai pu voir individuellement, pour leur vote de confiance du 5 novembre. Je suis certain qu'une collaboration de tous et en nous appuyant sur la fondation si solide que l'ex-président de L'A.G.E., M. Leblanc, a su nous préparer, nous pourrons maintenant poursuivre la construction d'une Association Générale d'Etudiants où la solidarité, l'union et la force sauront dominer et constituer la moëlle substantielle de la vie collégiale.

Je pense que chaque citoyen du Collège de Bathurst doit viser à un idéal personnel qui soit moralement et physiquement justifiable. C'est un peu cela qui a manqué dans le passé. On semble manquer d'intérêt dans les activités formatrices de la vie de collège qui est sensée être une vie communautaire; on oublie que l'étudiant est un membre actuel de cet organisme vivant et présent qu'est la société; on considère trop le collège comme un lieu de préparation, un endroit d'apprentissage où le jeune intellectuel acquiert les armes nécessaires pour faire face à ce monstre supra-humain qu'on pense être la société; on ne prend pas un intérêt assez personnel dans les affaires de notre monde; on ne conçoit pas que le monde dans lequel nous vivons dans dix ans, sera meilleur ou pire qu'il l'est actuellement, en vertu de notre participation ou notre non-participation; on oublie que l'homme véritable est une idée plus encore qu'un corps et que ce corps ne vaut que par l'idée qui l'anime et qu'il doit exprimer.

Ce qu'on remarque surtout ici chez les étudiants du Collège de Bathurst, c'est l'indifférence ou même l'absence totale d'un idéal dans la vie. Notre vie semble être absorbée dans le matériel et on semble chercher plus à satisfaire nos sens que notre âme.

En dernier lieu, j'aimerais que chaque membre de L'A.G.E.C.B. prenne plus sérieusement intérêt aux affaires de sa société. Cette année, il y a un énorme progrès de fait dans ce domaine et je tiens à vous féliciter, par exemple pour les pseudo-élections fédérales, mais il y a quand même beaucoup de travail à faire. Toutefois, si je parais un peu pessimiste, je tiens quand même à laisser savoir que j'ai beaucoup d'espoir dans l'avenir de L'A.G.E.C.B. et que, à date, je suis très satisfait de la marche des affaires cette année au Collège de Bathurst.

Marc-André Chiasson

Président de L'A.G.E.C.B.

L'ECHO

JOURNAL

DES ETUDIANTS

Directeur: Georges Godin (3^e collégiale); Directeur-adjoint: Claude Lortie (4^e col.); Rédacteur en chef: Robert Awad (1^{ère} col.); Rédacteur-adjoint: Raymond Thériault (4^e col.); Secrétaire-trésorière: Thérèse Ferguson (3^e col.); Gérant: Réjean Nadeau (4^e col.); Metteur en page: Louise Després (2^e col.); Metteur en page-adjoint: Jacques Sénéchal (2^e col.); Caricaturiste: Jean Bouchard (4^e col.); Photographe: Marc-André Chiasson (4^e col.); Section Art et Lettres: Cécile Nadeau (4^e col.); Section Affaires Etudiantes: Claude Lebouthillier (4^e col.); Section Politique-Economie: Gérald Chiasson (4^e col.); Section Sports: Jean-Rhéal Légère (4^e col.); Conseiller: R.P. Lucien Audet, c.j.m.

Le Ministère des postes à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

LA POLITIQUE DU JOURNAL POUR 65-66

L'Echo, pour répondre à certain besoin, a décidé de faire part aux étudiants de sa politique ou de l'attitude qu'il adoptera cette année envers les divers secteurs des affaires étudiantes. Nous agissons dans ce sens afin d'être tout à fait honnêtes envers nos lecteurs, de les préparer aux idées qu'adopteront les articles des journaux à venir et surtout, afin de savoir si les idées de l'équipe sont conformes (dans leurs grandes lignes) à celles de la masse étudiante.

Nous invitons donc tout étudiant qui ne serait pas en accord avec notre politique de le faire savoir, durant l'année, à tous ses confrères par le moyen de "L'opinion du lecteur", pour laquelle nous réserverons dans le journal l'espace nécessaire.

La politique du journal pour l'année en cours, sera donc conforme à ce qui suit:

LES RELATIONS COLLEGE-VILLE

Le journal se propose comme ligne de conduite de favoriser la bonne entente entre la ville et le collège.

Depuis de nombreuses années, le collège est de plus en plus accueillant. Les spectacles donnés ici et organisés afin de plaire à tout le public sont déjà un bel effort pour la fraternité qui devrait régner. Malheureusement, jusqu'à présent cet effort n'a pas donné les résultats qu'il aurait dû, mais les moyens pour arriver à de meilleures relations entre le collège et la ville ne sont pas encore épuisés.

Le club Fraternité, entre autres, est un très bon centre pour favoriser les contacts avec les jeunes de la ville, mais il reste à savoir si tous souhaitent une contribution fraternelle entre les deux groupes.

Par ailleurs, n'y aurait-il pas d'autres moyens de rencontrer les jeunes de l'extérieur? Ne pourrait-on pas, par exemple, organiser plus fréquemment des rencontres sociales (discussions, rencontres sportives, ect...)? Il serait bon, entre autres, d'inviter les écoles et tous les gens des environs à participer plus activement à notre carnaval annuel.

Il est évident que ce contact avec l'extérieur de nos murs ne sera pas facile. On ne peut négliger les différences de langue et de culture. Cependant, une amélioration est toujours possible, elle est pressante et l'Echo se propose d'inciter l'étudiant à y travailler.

LES AUTORITES DU COLLEGE

L'Echo s'engage à éveiller de plus en plus les autorités et le milieu étudiant à la cogestion. La cogestion n'est pas une démission mais bien une évolution nécessaire. Cette évolution se fait graduellement car nous voyons que les autorités placent davantage leur confiance dans les étudiants et veulent les amener à prendre en main leur éducation.

C'est un droit primordial de l'étudiant de recevoir une éducation intégrale et une formation répondant aux exigences les plus strictes de la société. Il faudrait éveiller le milieu à cet atmosphère de bonne entente, et favoriser le dialogue qui est la base de la cogestion.

De là, la nécessité pour nous étudiants de tendre à tenir progressivement, les rênes de notre vie personnelle et sociale. Beaucoup d'étudiants se révoltent contre l'embourgeoisement des adultes. La cogestion s'avère un moyen efficace de détruire graduellement cet état de choses. Et cela requiert confiance et disponibilité de part et d'autre.

L'Echo veut donc promouvoir les relations entre étudiants et autorités à l'extérieur des classes et du comité de discipline, et promouvoir une atmosphère d'aisance entre éducateurs et éduqués. Il veut amener les étudiants à découvrir le vrai rôle des autorités, à substituer la compréhension à une critique destructive.

La réussite des éducateurs est conditionnée par le dialogue véritable et serein qui doit exister entre éducateurs et éduqués.

L'A.G.E.

L'Echo se propose de soutenir les étudiants et de se faire leur porte parole auprès des autorités, du conseil étudiant et des organisations telles que F.A.G.E.C.A., U.C.E., P.E.A. et autres. Il s'efforcera de répandre les idées et les aspirations qui auront cours sur le-campus.

Le journal entend supporter la politique du conseil étudiant, aider celui-ci à éveiller l'intérêt du milieu et à encourager la participation aux diverses activités parascolaires.

Toutefois, l'Echo ira contre toute tentative de la part du conseil étudiant de restreindre son indépendance. Il entend analyser librement la politique et les actions du même conseil et, si la chose s'avère nécessaire, critiquer les erreurs ou les faiblesses qui pourraient se glisser dans ses actions. Ceci, non pas pour détruire ce qui se fait ou pour empoisonner la vie de nos dirigeants, mais pour les inciter à corriger les petits (ou les grosses) erreurs et pour éveiller l'étudiant aux problèmes de son milieu.

LES RELATIONS INTERCOLLEGEIALES

L'Echo se propose de susciter chez les étudiants une prise de conscience vis-à-vis de l'importance que revêtent les relations intercollégiales.

Il s'engage à faire connaître la F.A.G.E.C.A., l'U.C.E., et la P.E.A., ce qu'elles font, ce qu'elles ne font pas et ce qu'elles devraient faire. Il verra surtout si celles-ci répondent aux besoins réels des étudiants.

Il tâchera de favoriser l'idée d'une meilleure répartition des fonctions représentatives en consultant aux responsables d'aller quérir les représentants du collège, non seulement chez les finissants, mais aussi dans les autres classes. Ceci dans le but de donner la chance aux plus jeunes d'acquiescer une expérience précieuse pour les années à venir et surtout pour favoriser une représentation plus conforme à l'esprit du milieu.

En vue d'épauler ces organismes, l'Echo s'efforcera d'éveiller l'intérêt des étudiants, de les inciter à y participer activement et, autant que possible, d'en faire l'affaire de tous et non d'un groupe fermé.

L'EQUIPE.

COMEAU MEN'S SHOP

Habits et Merceries pour hommes
Vendeur "TIP TOP TAILORS"
143, Main, Bathurst Tél: 546-5204

DR PHILIPPE CYR

CHIRURGIEN-DENTISTE
195, RUE MAIN, appt 3,
Tél. 6-3100 Bathurst, N.-B.

FRANK HAY

LIMITÉE
VÊTEMENTS POUR HOMMES
263, rue KING, Bathurst, N.-B.
Tél: 546-4515

PEPPER'S

DRUG STORE
135, rue Main
Bathurst N.B.
Tél: 546-4355

LOUNSBURY Co. Limited

DÉPARTEMENT DES MEUBLES

Vendeur autorisé des « chesterfield »

KROEHLER

des « davenport » et des meubles de chambre à coucher

275, avenue King,
Bathurst, - - - N.-B.

Tél: 546-4445

LOUNSBURY Co. Limited

VENTE ET SERVICE
GENERAL MOTORS

Chevrolet, Oldsmobile et Corvair

Autos usagées O.K.

« We service everything we sell »

285, avenue King,
Bathurst, - - - N.-B.

Tél: 546-3321

SALON LA BOUCLE BLONDE

Mme Yvonne Godin
Mlle Claudia Frenette
1120 ave. St-Peter,
Bathurst



Espérons que ça fermentera au cours des dix prochaines années.



Enterrement joyeux... de la Dive Bouteille

CONVENTUM

65

DES

PILIERES

"Quand nous boirons au même verre,
La tisane des bons copains....."

Ce début de chanson pourrait bien signifier bien des choses, même pour ceux qui ne l'ont jamais chantée. Il s'agit surtout de la vivre, de saisir au-delà des mots, les essences, au-delà du rythme, la profonde signification de l'amitié, de la collaboration et de l'union.

Pour nous, piliers d'aujourd'hui, nous qui soutenons la nef et le dôme de notre cathédrale, sachons qu'une chaîne n'est pas plus forte que son plus faible maillon.

Pour ceux qui ne comprennent pas la signification des deux premiers quatrains, ne cherchez pas à comprendre. Cherchez plutôt à la vivre. L'union, la fraternité, l'entraide qui règne chez la classe des piliers doit propager comme un écho à travers les voûtes de notre cathédrale.

Quand les barrières et les clôtures sont abolies, quand chacun peut se voir et voir l'autre sur un plan humain, alors il y a union. Cette union des piliers a atteint un sommet avec le conventum de classe. Là on pouvait dire que chacun vivait "Quand nous boirons au même verre". Lorsque ce vers est cité, il faut non pas y voir un verre dans lequel tous ceux qui assistaient au Conventum ont

bu, ce qui ne veut pas dire qu'au Conventum les piliers ont bu dans un même verre, ou n'ont pas bu. Il faut voir, pour ceux qui ne le voient pas, que l'essence est la vraie signification de ce vers résident au-delà des mots.

Tout cela pour dire, mais plus encore, que le Conventum s'est bien déroulé. Chacun y a participé de sa joie et dans son cœur. Chacun a ouvert sa soupape de sûreté pour rire, danser, dormir...

Ce qu'on doit en retenir, c'est cette nouvelle philosophie qui s'est mise en marche au début de l'année et qui a atteint un sommet au conventum.

Ce qu'on doit en retenir, c'est que chacun dans chaque classe doit adopter cette philosophie que les piliers ont adoptée.

Ce qu'on ne doit pas chercher, c'est un lien logique ou illogique dans ce psaume. Ce qu'on doit y voir, c'est l'essence du vers, "Quand nous boirons au même verre".

Claude LeBouthillier

4e collégial.

PSEUDO-ELECTION AU COLLEGE DE BATHURST

Le 8 novembre dernier, une expérience sans précédent fut tentée au Collège de Bathurst: depuis quelques semaines déjà on parlait de pseudo-élection. Tous les préparatifs, sous la direction d'un rapporteur officiel, se firent exactement, dans la mesure du possible, comme une vraie élection. Il fallut d'abord trouver parmi les étudiants les organisateurs de chaque parti représentés à Ottawa. Ces 5 organisateurs se sont occupés de la propagande de leur parti. Ceux-ci se sont bien acquittés de leur tâche. La liste des électeurs était composée des noms de tous les élèves du Collège de Bathurst et du Collège Maria Assumpta. Cette liste fut affichée afin de prévenir les erreurs possibles. Une notice fut affichée afin d'avertir les étudiants de se référer à cette liste.

Le jour des élections, le bureau fut ouvert de 8 hres a.m. à 6 hres p.m. au local 267. A 6 hres p.m.,

on procéda au comptage des scrutins qui avaient été imprimés spécialement pour l'occasion. Le résultat final donna 190 votes aux libéraux, 53 aux conservateurs, 52 au Nouveau Parti Démocrate, 10 aux créditistes et 3 au Cré-

dit Social.

Un fait important à noter est que 92% des étudiants ont profité de leur droit de vote, soit 317. Seulement 9 scrutins furent rejetés.

Nous tenons à féliciter

les étudiants pour leur coopération et leur sérieux au cours de ce projet.

Michel Thériault

Organisateur.



Tout est fait avec minutie, même quand ça ne risque pas de renverser un gouvernement. On vérifie donc si cette personne (à droite) est bien sur la liste des électeurs.

TOWER'S
JEWELLERY
181, rue Main
Bathurst N.B.
Newcastle N.B. Campbellton N.B.

A. J. BREAU
BIJOUTIER
Expert dans la réparation de montres.
Ca saux pour toutes occasions.
112, rue Main, Bathurst, N.-B.
Tél: 546-3715

MADEMOISELLE
Anastasia Burke
OPTOMÉTRISTE
DERNIÈRES VARIÉTÉS DE LUNETTES
267, avenue King, Bathurst, N.-B.
Tél: 546-4735

COULEURS DE VIE

"Ils se sont dominés autant qu'ils ont pu, mais le sang l'a emporté: il faut suivre la route du sang... Il s'arrêtera à l'endroit où tremble, enchevêtrée, la racine des cris".

Federico Garcia LORCA

Le peintre, apprenti ou non, doit avant tout connaître ce qui a été fait avant lui. Il a hérité de magnifiques traditions. Il les étudie puis s'en sert pour monter une marche de plus vers l'oeuvre. Là il se sert de sa subjectivité comme source d'idées. C'est en se sondant dans tout son être qu'il trouvera le chemin qui va plus loin. C'est ainsi que le peintre vraiment artiste peint son âme sur ses toiles. En sauvage, il ressort le monde de rêves, de tourments, et d'obsessions dont il est le seul à porter le poids.

L'artiste a appris l'ordre et les moyens. Il s'en sert pour exprimer ce qu'on avait cru jusqu'alors inexprimable; son secret. Il n'est pas facile de se dévoiler, mais il est impossible de se taire, de se cacher. Pour beaucoup d'artistes, les mots ne disent pas assez, ne découvrent pas assez grand et laissent insatisfaits. Alors ils parlent, les peintres, par leurs pinceaux et leurs couleurs et dans ce langage disent deux fois la vérité. Leur oeuvre est leur langue.

Pour beaucoup d'entre eux, leur art c'est toute leur vie. Il leur est aussi nécessaire de peindre, qu'il leur est indispensable de manger. Et souvent même ils préféreraient se payer plutôt un pinceau qu'un repas. Cette faim de faire est expliquable: "Quand on se sent incapable de contenir ce qu'on a au-dedans de soi, et qu'on croit que notre corps va éclater parce qu'il ne peut plus contenir la rage des choses à faire, à dire ou à exprimer, il faut peindre... parce qu'il faut vivre." Par leurs mains ils laissent s'échapper ce qui ne peut vraiment plus rester en dedans.

Il ne nous reste qu'à les entendre; "L'art, disait Guy Robert est le cri, la question de l'homme angoissé, écrasé au pied du mur et regardant encore l'au-delà du destin." Les artistes travaillent parce qu'ils ne peuvent pas s'empêcher de rire et de crier. Et c'est comme cela qu'on doit les voir et les comprendre.

Louise Després,
2e collégiale.

ARTS & L

E

T

T

R

E

S

Départ

Une feuille tombe
Morne et ternie...
Et l'arbre tremble
Et il pâlit...

Deux feuilles tombent
D'autres ont suivi.
Et l'arbre songe
Et il frémit...

Des feuilles tombent...
Puis c'est la nuit;
Et dans la tombe
L'arbre est parti...

Bernard McLaughlin

1ère collégiale.

Tableau

*J'ai mis mon coeur
De verre cassé
En couleur...
J'ai fait ma bouche
En arc-en-ciel
Au ton de tes aquarelles...
A coup de mots
J'ai baptisé tes pinceaux:
D'une tache noire
J'ai inventé un immense soleil.
Mes yeux ont tué
Ton incendie rouge
A fleur d'eau...
Du bleu, j'ai bâti
Des verdure en paradis.
La sécheresse du jaune
M'a caressé de flots
Doux et chauds
Comme une mer de promesses.
N'y manquait que le vert
Pour l'animer
D'arabesques sonores...
Alors tu m'as donné une toile
Avec au ventre
Un grand coup de guitare cassée...
Mais je me suis mis à chanter!*

Paule Claude

CONCERT CONJOINT

Dimanche soir, le 21 novembre, un concert conjoint était présenté à l'Auditorium du Collège. A part les anciens mouvements, comme la Fanfare, les Copains et la Chorale Masculine, il est à signaler de nouveaux organismes qui, malgré leur récente mise en marche, ont fait bonne figure et ont été appréciés de la part du public; il s'agit ici de la Chorale Féminine, de la Chorale Mixte et de celle-ci avec la Fanfare. La réalisation de ces groupes est d'ailleurs due à la coéducation.

Le Concert-Conjoint a débuté par la Fanfare; on pourrait dire que cet organisme, groupant quarante-trois membres, fut celui qui a eu le plus de difficultés à atteindre son auditoire; tenant compte du fait de la complexité des pièces exécutées et des quelques membres encore à leurs débuts, on doit apprécier le travail fait depuis septembre et en convenir que la Fanfare est encore un groupement très vivant au collège. Son succès, ce fut que chacun des membres se sente plus confiant pour se remettre en

marche en vue du prochain Concert-Conjoint.

Le sublime "Vers toi" de Haydn fit suite, donné, par un groupe réunissant au total 91 membres, soit la Chorale Mixte et la Fanfare. Félicitations à cet imposant organisme!! Malgré une faible tonalité à certains instants, les Chanteurs d'Acadie ont grandement tenu l'attention des spectateurs; notre révélation de l'année, Jean Bouchard, mérite d'être signalé pour son solo dans "L'Aventure".

La Chorale du Collège Maria-Assumpta, très féminine il va sans dire, a émerveillé par sa performance après seulement deux mois d'existence; Sr. Olga Doucet, f.m.a. directrice, avouait elle-même ne pas s'attendre à ce succès.

Quant aux copains, ils étaient attendus avec impatience et personne ne fut déçu. Avec le R.P. Maurice Leblanc au piano, nous avons goûté encore cette fois-ci à quelque chose de réussi.

L'organisme du Concert-conjoint de la coéducation,

c'est la Chorale Mixte. L'"Hymne au Printemps" de Félix Leclerc, avec un autre bon soliste du Collège, Jean-Marc Cormier, fut à point. En somme, quoi de mieux pour terminer la soirée que de se laisser emporter par des mélodies, tantôt graves, tantôt douces, mais toujours saisissantes et joyeuses.

Tout à concouru à mettre un sourire sur les lèvres et dans les coeurs, tant le choix des pièces que leur interprétation. A noter aussi, l'exposition de peinture organisée par Mme Carreau, ce qui rehaussait la soirée; ces créations révèlent du travail sérieux de la part de Mme Carreau et de ses élèves.

Alors, félicitations au R.P. Maurice Leblanc et à Sr. Olga Doucet pour leur travail à la réalisation du Concert-conjoint; la salle comble dénote une autre face du succès, ce qui se renouvellera assurément à la fin de la présente année scolaire.

Georges-Henri Allard
3e collégiale.



Le Rév. Père Leblanc, entouré de son équipe théâtrale, discute un effet de mise en scène.

La Société d'Art Dramatique du Collège de Bathurst présentait les 12 et 14 novembre derniers leur premier spectacle de l'année, **LA POUDRE AUX YEUX** d'Eugène LaBiche.

La Biche: Auteur de la fin du XIXe siècle, Eugène Morin La Biche reste dans son oeuvre la réalisation exemplaire du vaudeville. Dans **LA POUDRE AUX YEUX**, traces d'observation morale, quelques traits de satire, qui s'appliquent à la société de la fin du XIXe siècle; vision caricaturale du bourgeois. Contraste amusant entre la bouffonnerie des moyens d'expression et la finesse de certaines remarques.

La troupe: Sous la direction du R.P. Maurice Leblanc c.j.m. la troupe présente en majorité cette année de nouveaux visages: la plupart sont à leurs débuts sur les planches. D'où certaines surprises agréables... et aussi certaines déceptions. Il faut cependant tenir compte du fait que les acteurs sont choisis parmi les élèves de la classe de français option, et que dans une maison d'éducation comme la nôtre, les acteurs veulent plutôt tirer une forme d'éducation que faire du théâtre professionnel.

Il est facile de remarquer un effort d'ensemble, toutefois, dans le travail accompli par le groupe. Il n'en reste pas moins qu'on sent une production d'amateurs-étudiants, mais d'amateurs quand même très bien dirigés; l'essai tenté par les nouveaux est tout à leur honneur.

Décors: La troupe n'est pas riche: ce n'est pas dans le secret des dieux. Les machinistes se servent des moyens de bord, en grande majorité. On a réussi un tour de force. Toutefois, le style du décor aurait pu être plus léger, selon le ton de la pièce. Un peu moins de réalisme, peut-être surtout au premier acte, aurait amoindri la sévérité de l'intérieur des Malingears. Le deuxième décor est plus aéré. Il est regrettable qu'on s'en tienne aux panneaux traditionnels plutôt que de prendre le risque de monter un décor qui suggère l'effet que rendent les panneaux. Cela économi-

serait du temps dans le montage, d'ailleurs.

Coiffure et maquillages: Dans une pièce comme celle-ci, les costumes et les coiffures ont une importance primordiale. Les costumes, à cause de la trame elle-même se devaient d'être tout ce qu'il y a de plus extravagant, vu l'état de bourgeoisie dans lequel se trouvent les caractères, et vu l'impression que les deux familles voulaient donner chacune à l'autre. La coiffure, parce qu'une femme qui se veut coquette et bien habillée, ne négligera surtout pas ses cheveux. On dit également que les cheveux font la beauté d'une femme. Il me semble qu'on a oublié ce fait et que le résultat est regrettable. Les cheveux de Mme Malingear n'étaient pas du tout en accord avec le ton de la pièce.

Le maquillage, pour l'effet qu'il donne avec l'éclairage, a été à mon avis réussi, sauf, la couleur trop naturelle des mains qui faisait contraste avec les visages.

M. Ratinois: "Eh bien,, il m'a lorgné avec une certaine raideur... C'est très désagréable!"



T H E A T R E

P O U D R E

A U X

Y E U X



M. Malingear: "Ah! que tu es curieuse, c'est un cocher de la maison qui a reçu un coup de pied de cheval... là!"

Costumes: La touche féminine dans le dessin des costumes a, cette année, racheté toutes les gaucherries des années précédentes. L'effet d'extravagance qu'on cherche dans le théâtre vaudeville était très bien rendu. Ces chapeaux à larges bords, les couleurs choisies ont fait des costumes, de vrais costumes et non des habits. Au théâtre, on ne veut pas de naturel; on veut de l'illusion, du théâtre, quoi.

Jeu des acteurs: C'est par le jeu des acteurs que la production se valorise. Une impression d'aisance, dans le dialogue entre les acteurs, comme dans la communication avec la foule, et qui n'a pas cessé de croître du début jusqu'à la fin, a bien aidé à exposer l'intrigue qui campait les personnages en des situations comiques. La rencontre entre M. Malingear et M. Ratinois, très bien rendue par les acteurs, ne manquait pas de ce naturel pour lequel LaBiche est reconnu. Les deux pères, bourgeois, ont des défauts plutôt que des vices, et ne résistent pas au jeu des femmes. Bien que Mme Malingear nous parût un peu sèche et manquât de prestance elle a bien compris et et fort bien interprété son rôle d'ingratrice.

Mme Ratinois, a exploité à fond son rôle et par ses manières distinguées mettait en évidence l'importance de l'élément féminin dans le déroulement de la pièce.

Mise en scène: Très peu de choses à dire, si ce n'est que les "à parte" n'étaient pas assez évidents, et on les mêlait facilement avec le dialogue des acteurs.

A part la porte du fond qui était trop basse, les entrées et les sorties se sont fait très naturellement, sans entre-choc.

Laurent Comeau
3e collégiale

Le nègre: "Monsieur, madame et mademoiselle Malingear."



ARTS

GILLES VIGNEAULT



*Après la tempête
les poissons sont
encore dans la mer.*

Gilles Vigneault



Une tête de "calleur",
avec des ch'veux dans
l'vent du large. Des bras
com' les mâts d'un bateau
d'pêche qui vous appelle
vers le rivage.

Des jambes soupl' et
sautilleuses comme celles
"gigueurs". Un'voix
ants du Nord.

Gilles Vigneault

Un vrai poète, un vrai.
Y'a pas besoin des gens,
des Etats pis d'leur argent
pour bâtir, des bateaux d'
pêche, ou des routes à
travers du pays d'la neige
et du vent.

Y'prend son coeur, des
vieux mots d'chez nous pis
y'les accorde su'une bonne
gigue. Y nous fait des
mondes pas d'la haute so-
ciété, mais des mondes ben
en santé comme "Caillou
la pierre" et ben en joie
comme à St-Dilon. D'aut'
fois, y nous invente des ri-
vages tendr' pis délicats
com' les refrains d'nos
grands-mères.

Gilles Vigneault

Y nous laisse un p'tit
mot plein d'espoir qui fau-
drait pas oublier.

Georges Godin

ST-DENYS GARNEAU

Certains critiques assurent que nous n'avons pas de littérature parce que nous n'avons pas assez souffert. Or l'oeuvre poétique de St-Denys Gameau démentit cette assertion. En effet, son journal est un témoignage authentique de sa souffrance, de son drame intérieur. Par delà un chant qui nous révèle le secret d'une vie, chacun peut reconnaître le mystère de sa propre destinée.

Pour St-Denys Gameau, la poésie est une expérience d'ordre spirituel. D'aspect très subjectif, son oeuvre joue un rôle à la fois pluraliste et individuel. Elle décrit les régions peu explorées de l'être moral et se dresse comme un témoin poétique du vide qui oppresse notre temps. Malgré cette atmosphère de tension spirituelle, le lecteur parvient à éprouver une sorte de plaisir compensateur lorsqu'il découvre l'essence délicate et subtile d'une poésie dans laquelle une saine liberté se joint à une grande rigueur pour mieux asservir le concret et l'abstrait.

Ce qui attire chez ce poète, c'est la sincérité. Sincérité d'un homme qui renonce aux choses contingentes pour s'acheminer au plus profond de lui-même. Sincérité d'un chrétien qui marche vers Dieu malgré tout. Sincérité d'un artiste qui se détache des mots par crainte de les voir trahir la vérité. Son oeuvre, c'est aussi le message d'un homme qui place la vérité avant la beauté; c'est l'histoire d'une vie au service de l'art, une vie qui marque les pénibles épisodes d'une vocation littéraire à travers l'évolution d'une conscience.

Avec une meilleure santé, St-Denys Gameau aurait mieux résisté à l'usure du chagrin et mieux entendu les voix divines et humaines de l'amitié. Mais on ne reproche pas à un homme d'être malade. Il faut chercher à le connaître, à le comprendre et ensuite à l'aimer; accepter sa crise, sa douleur, respecter son attitude; bref, le laisser et le lire tel qu'il fut: "à l'état de promesse".

Hélène Doucet
3e Collégiale

"Je t'aime"

Cette nuit,
J'aurais envie
D'écouter le vent
Chuchoter avec le ruisseau
Perdu sous les feuilles...

Je mettrais un parapente
A l'oiseau endormi
Dans son nid de brindilles...

Je voudrais
Cueillir une fleur
Abandonnée sur une étoile..

Je contournerais un domaine
Pour ne pas fouler
Le brin d'herbe qui respire...

Je serais heureux
De courir nu-pieds
Sur la plage humide
D'une vague
Qui joue avec mes pas...

Je te dis: "Je t'aime"

J'ai mille fois plus besoin
Du vent... de l'oiseau... de la fleur
du brin d'herbe,, de la vague...
Je deviens leur frère...

"Je t'aime".

Georges-Henri Allard
3e Collégiale

L E T T R E S

CONGRES DE LA P.E.A.

Les 6 et 7 novembre derniers, se déroulait au Collège Maria-Assumpta de Bathurst le premier congrès bi-annuel de la P.E.A. Plusieurs journaux étaient représentés à ce congrès, parmi lesquels, ceux des collèges de Bathurst, St-Louis, Maillet, Jésus-Marie et Humphrey ainsi que l'école de Caraque.

P.E.A. (Presse Etudiante Acadienne) groupe les journaux étudiants des institutions de langue française des Provinces Maritimes en association officielle. Elle est au service du journalisme étudiant en servant d'organisme de liaison, en conseillant ou en agissant de toutes façons possibles afin de soutenir les intérêts des journalistes étudiants qui sont membres de cette association.

Les journaux membres se réunissent en assemblée deux fois par année: la première assemblée a habituellement lieu vers la mi-novembre, la seconde, entre le 15 mars et le 15 avril. Le but principal de ces congrès est d'établir la politique de la P.E.A. pour l'année scolaire en cours.

Les délibérations de ce premier congrès bi-annuel débutèrent le samedi, 6 novembre. L'assemblée était présidée par M. Jean-Claude LeBlanc, président de la F.A.G.E.C.A. Il y eut lecture des rapports du président et du trésorier; ensuite, M. Jacques Beaulieu donna une conférence portant sur le sujet suivant: "Rôle du journal dans le milieu étudiant". M. Beaulieu émit l'idée que le journal étudiant a deux rôles à jouer: rôles de formation et d'information. Le premier rôle est essentiel à tout journal étudiant. Celui-ci est l'organe qui doit orienter l'opinion. Toutefois, selon M. Beaulieu, les membres d'un journal, n'étant nommés que par un petit groupe, ne sont pas représentatifs du milieu.

Le second rôle du journal étudiant est celui d'informer. Il doit critiquer le conseil étudiant afin d'éveiller l'opinion publique, et pour ce, il doit être libre. Pourtant, dit-il, "il faut une autorité pour sauvegarder le bien général", la-

quelle ne peut être que le conseil étudiant. Pour terminer sa conférence, M. Beaulieu a émis l'avis qu'il fallait "que le journal réponde à un besoin, sinon..."

Après cette conférence, il y eut étude de la Constitution. Comme d'habitude, on s'éternisa sur ce sujet. Puisqu'il se faisait déjà tard, et qu'on en était encore à cet item, il fut proposé qu'un comité soit créé, ayant pour tâche d'étudier la Constitution et de la réformer. Le Collège de Bathurst, qui avait été proposé pour former ce comité, accepta à condition que les amendements des différents journaux soient parvenus avant Noël.

Le dimanche matin, le congrès adopta un projet d'aide technique pour les journaux des écoles secondaires, puis on passa aux élections. M. Ronald Cormier et Mademoiselle Annette Frenette ayant démissionné de leurs postes respectifs de président et de secrétaire, M. Alain Dumas du Collège St-Louis, anciennement trésorier, fut élu à la présidence; Mlle Jocelyne Lebel de Maillet, fut élue secrétaire et Mlle Yvette Audet, de Bathurst, obtint le poste de trésorière.

Durant l'après-midi, on procéda à l'étude et à l'adoption du Code d'Ethique de la P.E.N. Le Code d'Ethique est un ensemble de règles qui doivent servir aux journalistes étudiants pour bien remplir leur rôle. La P.E.A. n'a adopté ce Code que comme un guide; les journaux membres ne sont donc pas tenus de le suivre en tous points. Il est à remarquer, toutefois, que l'Echo avait déjà adopté ce Code comme moyen d'entente provisoire auprès du Conseil Etudiant, en attendant l'adoption d'une nouvelle constitution (l'ancienne ayant disparu mystérieusement).

En dernier lieu, il y eut une conférence très appréciée donnée par le Père Guy Jean, laquelle portait sur les relations entre l'A.G.E. et le Journal Etudiant. Dans la première partie de sa conférence, le Père Jean s'appliqua à définir l'A.G.E. et le journal étudiant. Il insista pour

que le journal étudiant reste libre vis-à-vis le Conseil Etudiant. Puis, il suggéra aux journaux afin d'être plus représentatifs de leur milieu, d'adopter un système de vente par numéro ou par abonnement, à la manière des journaux professionnels. Un tel système, selon le Père Jean forcerait le journal étudiant à intéresser ses lecteurs et, ainsi à leur présenter quelque chose de plus conforme au goût et à l'esprit qui règnent dans le milieu. Il semble que cette suggestion n'ait pas été acceptée tout à fait par les congressistes. Deux objections majeures furent soulevées; l'une étant qu'un tel système était pratiquement irréalisable, vu le milieu restreint qu'est le collège. Une trentaine d'exemplaires seraient probablement vendus, lesquels passeraient de mains en mains et atteindraient tous les intéressés. Donc, impossibilité de se financer. L'autre objection fut que le journal étudiant libre, se trouvant devant l'obligation de se faire vendre, aurait sûrement tendance à tomber dans le sensationnel pour attirer l'attention.

Le dernier congrès de la P.E.A. fut en somme assez bien réussi, malgré le manque de préparation. L'exécutif devrait peut-être s'efforcer d'envoyer à tous les journaux avant chaque congrès, en plus de l'agenda, au moins une Constitution de la P.E.A., les divers rapports qui y seront lus et toute information pouvant servir aux équipes pour se préparer aux discussions, éviter bien des pertes de temps et étudier chaque item plus à fond.

Pourtant, malgré cette lacune, le congrès a porté des fruits. Un nouvel exécutif est formé, le Code d'Ethique sera d'une grande utilité pour tous les journaux, le projet d'aide technique pourrait s'avérer très intéressant et la Constitution de la P.E.A. pourra, peut-être enfin (nous l'espérons), prendre une forme définitive.

Georges Godin;
3e collégiale

Robert Awad,
1ere collégiale.

QUI PARLE D'UN CERCLE FRANCAIS?

Un cercle français serait-il encore bienvenu et apprécié au Collège de Bathurst? Peut-être. Il nous est difficile de l'affirmer. Une chose est cependant certaine, un tel organisme ne serait pas une activité sans fruits.

Si l'on se rappelle bien, il y a quelques années, le Cercle français jouissait d'une popularité passablement appréciée auprès de ses membres. Celui-ci, en plus d'être pour eux l'occasion d'une rencontre, était le moyen efficace de les aider, à s'exprimer, sinon d'une façon impeccable, du moins convenablement devant un public. C'était l'occasion d'atténuer une timidité incontrôlée, d'améliorer une diction dont on ne se rendait pas trop compte de la défectuosité. C'était aussi l'occasion d'apprendre à faire une allocution avec tact sans perdre le fil de ses idées et réussir à les faire passer sans trop bredouiller.

Son importance dans une maison d'éducation semble très grande à ceux qui n'ont pas le loisir de faire partie d'un organisme qui leur permette de s'exprimer en public.

Il est regrettable que le Cercle français ne compte plus au nombre des activités parascolaires de notre cité étudiante. Beaucoup souhaiteraient cependant le voir revenir, et pourquoi pas?

Si l'on ne le fait pas maintenant tandis que la chance nous sourit, on apprendra plus tard, et peut-être à nos dépens, que mieux vaut tard que jamais. Il est préférable de faire rire de soi maintenant que de faire rougir plus tard ses amis et son Alma Mater.

Son importance souligne sa nécessité; aussi je me permets de semer l'idée, quitte à la voir germer dans l'esprit de quelques âmes conscientes du besoin de faire revivre ce cercle disparu.

Claude Le Bouthillier
4e collégiale.



**ROLY'S
DRY CLEANING**
NETTOYAGE À SEC
498, AVE KING, BATHURST, N.B.
TEL: 546-4104

KENT SALES
211, rue St-Georges
Bathurst, N.-B.
Tél. 546-2715

**CANADIAN TIRE
CORPORATION**
237, rue Main, Bathurst, N.-B.
Tél. 546-3756

Eddy Hardware

"The North Shore's Most
Modern Hardware Store"

Housewares
Electrical Appliances
Paints
Sporting Goods
Plumbing and Heating

Phone 546-6631

Main & King Streets
Bathurst, N.B.

"JE VEUX UNE MAJORITE, SINON..."

Il y a cinquante ans, vu le manque de communication il était facile à un politicien de défier ses électeurs de ne pas lui accorder telle ou telle majorité. Mais en 1965, une telle anomalie ne "poigne plus".

Le 8 novembre dernier, les électeurs canadiens, conscients de la situation nationale, ont dit non à la supplication de Monsieur Pearson de voter en faveur d'un gouvernement majoritaire, en donnant plus de force aux camps conservateur et néo-démocrate.

Ce sont tout de même les libéraux qui ont obtenu le plus grand nombre de sièges aux Communes, soit 131.

En général, on peut dire que les élections n'ont en rien amélioré le sort du gouvernement canadien.

Dans l'ouest, les libéraux ont perdu leur ministre de l'Agriculture, Harry Hays. A part cela, la situation de cette importante partie du pays est restée telle qu'auparavant.

Il en est de même en Ontario, alors que les libéraux

n'ont heureusement perdu qu'un siège.

Au Québec, ils furent un peu désappointés de leurs assez bonnes victoires, car ils espéraient en avoir davantage.

Mais c'est la débâcle des libéraux aux Maritimes, entre autre dans l'Ile du Prince-Edouard et en Nouvelle-Ecosse, qui surprit nombre d'observateurs. C'est ici que fut décidé le sort des élections.

A l'Ile du Prince-Edouard, il n'est pas exagéré de dire que la défaite du Ministre des Mines et de son confrère libéral se résume à un fait: l'oubli de la part du gouvernement fédéral d'inviter le premier ministre Shaw au début de la construction de la chaussée, quelques jours avant les élections. Ce fut un coup tragique pour les libéraux, car cela donna aux conservateurs un point d'appui convaincant pour leurs discours de dernière heure. Cela démontre que les Prince-Édouardiens ne sont pas réduits à qui que ce soit. Ils n'ont peut-être pas leur



chaussée, mais ils ont leur fierté.

En Nouvelle-Ecosse, c'est l'apport du premier ministre Stanfield qui contribua énormément aux éclatants succès des conservateurs. Les néo-écossais ont confiance en leur chef et ses conseils furent suivis.

Donc établissons le bilan de ces élections:

-une dépense de près de \$15,000,000.

-la perte de deux ministres du gouvernement et la démission d'un troisième, le

ministre des finances, Walter Gordon, qui accepta le blâme du déclenchement de ces élections, ayant, dit-il mal conseillé le Premier Ministre Pearson.

-chute des Créditistes de Thompson et perte de terrain de ceux de Caouette.

-gains assez notables du N.P.D.

-le sort du pays est entre les mains d'un gouvernement peut-être moins stable qu'auparavant.

Victor Léger
2e collégiale.



"DUCIMUS"

Telle est la devise que tout jeune officier aperçoit en arrivant à l'École Royale d'Infanterie du Canada. Cette devise, il devra la faire sienne: "nous conduisons".

Le gouvernement et l'armée canadienne se sont vite rendu compte qu'il fallait des chefs pour mener les soldats. Ainsi depuis maintes années, l'armée permet à des jeunes gens fréquentant l'Université de se tailler une carrière digne, pleine d'action, rémunératrice et qui les formera à prendre des décisions, lesquelles seront primordiales sur le champ de bataille.

Le jeune officier doit d'abord faire son apprentissage comme tout autre soldat. Evidemment cela est beaucoup plus court, car les programmes CEOD et ROTP (entraînement pratique) se limitent aux mois d'été. Tout de même, il doit apprendre qu'avant de commander il faut savoir obéir. Il apprend à se servir des armes, il étudie les diverses tactiques et stratégies militaires; il fait de la cartographie, de la radio, des exercices qui sont souvent assez durs. Il doit prouver qu'il est capable d'aller jusqu'au bout dans les situations les plus variées et harrassantes. Tout ceci se fait durant la première année.

La deuxième année, il reverra tout l'entraînement précédent; de plus, il aura à donner des instructions sur ce qu'il a appris. Ce n'est pas tout de savoir son métier; il faut savoir l'enseigner. Il aura à écrire ses propres exercices que les autres exécuteront comme lui. Il apprend encore à donner les ordres militaires et à juger les situations de combat. Le jeune officier a aussi, à part ses heures de travail, de nombreux divertissements sportifs et sociaux. Il aura toutes les occasions de démontrer ses talents et ses bonnes manières. Après deux ans, il pourra enfin enlever ses rubans blancs, porter fièrement son ceinturon baudrier et

son étoile sur chaque épaule.

Le rôle d'un officier est de commander, d'instruire et de conseiller. Pour bien remplir son rôle, il lui faut certaines qualités essentielles à un chef. Telles sont la loyauté, la compétence professionnelle, le courage, l'honnêteté et surtout un bon jugement. De plus la confiance, l'initiative, le tact, le contrôle de soi, l'humour, la décision, la justice, l'énergie, l'enthousiasme et la persévérance sont autant d'autres atouts à son jeu.

L'officier est un homme responsable de ses actions et qui sait entraîner ses hommes à faire équipe. Son moral doit toujours être débordant, particulièrement aux heures de combat. La clef de son succès: "Penser et penser vite". Advenant qu'il marche en tête de son peloton sur le champ de bataille et qu'une mitrailleuse ennemie commence à cracher le feu sur lui et ses hommes, va-t-il tester là à trembler et regarder ses hommes sous le feu? Non, il juge la situation, fait un bref plan, organise ses hommes et se lance à l'attaque de la position. Avec l'aide de Dieu, il vaincra et ses hommes auront confiance en lui. Même s'il périt durant ses 32 minutes fatales qu'est la moyenne de vie d'un officier sur le champ de bataille, on pourra dire: "Il a conduit en héros, c'était le chef!"

Ce temps passé dans le service militaire est donc excellent pour le jeune homme. Il apprend à devenir un homme, un "vir homo" au vrai sens du mot, un responsable et quelqu'un d'utile à la nation. Les combats qu'il livre à chaque jour ne font que l'affirmer dans ce vaste combat qu'est la vie!

2LT. J. Rhéal Légère.

FRONTIN

par: Jean Bouchard.



LE COIN DES ANCIENS

Comme je l'ai annoncé dans le premier numéro de l'Echo, l'assemblée générale des Anciens a décidé l'été dernier que l'Echo ne serait plus considéré comme organe officiel des Anciens; on a demandé une revue des Anciens qui remplacerait l'Echo. Je suis à préparer ce premier numéro de notre future revue.

Tout de même, il continuera de paraître des articles dans l'Echo au bénéfice de ceux des Anciens qui voudront continuer leur abonnement à celui-ci.

La Chapelle

La nouvelle chapelle monte petit à petit; elle est située directement derrière l'édifice principal du Collège.

Une circulaire signée du R.P. Supérieur vous en a déjà parlé. Il était question d'un appel aux Anciens qui désirent contribuer à l'érection de cette chapelle. Déjà quelques Anciens ont répondu favorablement.

Dans le cas où des Anciens voudraient faire des dons par souscriptions, votre bureau des Anciens serait prêt à enregistrer les conditions; par exemple si vous désirez donner cent dollars (100.00) sur une période de quatre ans, cinq cents sur une période de cinq ans ou vingt-cinq dollars sur une période de cinq ans, nous pourrions au bureau noter les années et les mois où vous désirez faire vos remises et même vous rappeler en temps opportun.

Nous nous proposons d'ériger un tableau à la porte de la chapelle en indiquant les noms des donateurs sans mentionner précisément les montants. Ce tableau sera en place pour la bénédiction de la chapelle qui aura lieu vraisemblablement au printemps.

PROMOTIONS CHEZ LES ADULTE PROMOTIONS CHEZ LES ANCIENS

R.P. CAMILLE LECLERC, CL. 1927

Le Père Leclerc de la première promotion du Collège de Bathurst fut nommé Prêlat Domestique de sa Sainteté le Pape Paul VI, en juin dernier. Mgr Leclerc est curé de Saint-Léonard au Madawaska.

M. AZARIAS DOUCET, CL. 1947

M. Doucet fut nommé au ministère d'instruction publique du N.B. à Frédéricton en mai dernier. Il était auparavant Inspecteur des écoles du Gloucester.

Il demeure maintenant à Frédéricton avec sa famille.

M. WILLIAM BOISVERT, CL. 1950

M. Boisvert, principal de l'école du Sacré-Coeur de Bathurst, fut nommé Inspecteur des écoles du Gloucester en remplacement de M. Azarias Doucet.

SON HONNEUR Monsieur le JUGE Adrien Cormier

A reçu un degré honorifique de l'Université du Nouveau-Brunswick.

M. ARMAND SAINT-ONGE, CL. 1949

A été nommé au ministère de l'Instruction publique comme conseiller en programmation scolaire française.

NECROLOGIE

MGR. AURELE GODBOUT 1917

Mgr Godbout âgé de 66 ans, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Dalhousie, est décédé le 1er juillet. Il était curé de Dalhousie depuis 26 ans. Auparavant, il avait été curé de Saint-Hilaire et Atholville. Il avait été ordonné en 1923.

Mgr Godbout avait fait ses études au Collège de Caraquet et au Collège Sainte-Anne de la Pointe-de-l'Eglise.

Il était un grand ami du Collège de Bathurst et de l'Association des Anciens dont il avait été président à deux reprises avec beaucoup d'intérêt et de dévouement.

Tel que nous le connaissions, Mgr Godbout était un homme de convictions, de trempe et de caractère; par dessus tout, il était un bon et saint prêtre.

L'AGRONOME ETIENNE CHIASSON 1934

Décédé à Saint-Quentin à l'âge de 51 ans après une maladie de quelques mois, a joué un rôle actif dans tous les mouvements de sa région et de sa province.

Né à Lamèque, il était le fils de Monsieur le Chevalier Jean-Paul Chiasson, lui-même ancien élève, et de Bemadette Haché. Après ses études primaires au couvent Jésus-Marie de Lamèque, il poursuivit à l'Université du Sacré-Coeur et à l'Ecole d'Agriculture de l'Université Laval.

Il laisse en deuil, son épouse, Marie-Mai Robichaud, un fils Louis, une fille, Louise et ses parents M. et Mme Jean-P. Chiasson.

Nous désirons renouveler nos plus profondes sympathies à la famille.

DR. LORENZO FRENETTE 1928

Le Docteur Frenette est décédé samedi le 30 octobre à l'âge de 57 ans. Il était un citoyen bien connu dans la ville de Bathurst. Il avait été Maire de Bathurst et s'intéressait à toutes les diverses activités de sa ville.

Il avait fréquenté l'Académie Ste-Famille de Tracadie pour ses études primaires; il poursuivit ensuite à l'Université du Sacré-Coeur où il obtenait son Baccalauréat ès Arts en 1928, puis à l'Université de Montréal pour ses études médicales.

Il exerça sa profession médicale dans la ville de Bathurst pendant une trentaine d'années. Il fut comte du comté, officier médical pour son comté, directeur du Sanatorium de Vallée-Lourdes, médecin de l'Université du Sacré-Coeur, président du personnel médical de l'Hôtel-Dieu.

Musicien de talent il fut directeur de la chorale de l'Eglise cathédrale, accompagnateur à l'orgue, membre de l'orchestre et de la fanfare de Bathurst.

Le personnel du Collège renouvelle à son épouse, née Marie-Jeanne Laframboise, et à ses filles, Mme Jeanne Lafrance et Mme Heman Buraglia, ses plus sincères sympathies.

CONVENTUM POUR LE MOIS DE MAI 1966

Sur la recommandation de la réunion générale de 1962, nous avons commencé de réunir chaque année les conventums de dix ans, de vingt ans, de trente ans et de quarante ans.

L'an dernier, nous avons eu le premier conventum de quarante ans qui comprenait les premiers Rhétoriciens du Collège de Bathurst.

Cette année, nous annonçons dès maintenant les prochains conventums qui se réuniront au mois de mai 1966.

CONVENTUM RHETORIQUE 1926

Péa Daigle
Cléo Jaillet
Aurèle Doucet
Rév. Gonzague Daigle

CONVENTUM RHETORIQUE 1936

Rév. G. St-Amant, Prés., Frank Ross, vice-prés., Gérard Pelletier, sec Rév. René St-Amand, Thomas Doucet.

CONVENTUM RHETORIQUE 1946

Dr Bernard Savoie, prés., Rév. Albert Richard, vice-prés., Raymond Drolet, sec., Ramon Custeau, Rév. René Chouinard, Léonce Chenard, Pierre Savoie, Maurice Cyr, Joël Sirois, Rémi Ouellette, Georges Potvin Vincent Barsona, Rév. Hector Comeau, Rév. Enouil Caron, Paul-Eugène Gagnon, Lionel Cyr, Ronaldo D'Entremont, Donat Lévesque, Pierre Ferguson, Walbert Dugas, Rév. Gaspard Martin, Wilbrod Martin.

CONVENTUM RHETORIQUE 1956

Dr Claude Duguay, prés., Julien-Marie Turbis, vice-prés., Rév. Alphonse Richard, sec., Louis Godin, Rév. Emile Godin, Jean-Marie Beau-lieu, Rév. Oscar Roy, Ronald Roy, Charles Willet, Réal Haché, Marc Gallant, Georges Harisson, Georges Maillet, Arthur Pinet, Ronat Lacroix

PROFESSEURS

L'aumônier de chaque classe ainsi que les divers professeurs seront également invités.

PROFESSEURS DE CLASSES 1926: R.P. Olivier de la Motte, R.P. Arthur Stanton, R.P. Louis Foulon, R.P. Albert D'Amour

CLASSE 1936: R.P. Albert D'Amour, R.P. Joseph Thomas, R.P. Wilfred Myatt.

CLASSE 1946: R.P. Jules Comeau, R.P. A. Chauret, M. Georges Van Tassel, R.P. Joseph Thomas, R.P. Arthur Gauvin.

CLASSE 1956: R.P. Henri Cormier, R.P. Jean Robichaud, R.P. A. Duon, M. Albert Mate, R.P. Adé Hubert, R.P. Léger Comeau, R.P. Michel Savard.

A. L. LaPlante c.j.m.
Secrétaire des Anciens.

CONNOLLY CONSTRUCTION LIMITED

Contractors - Contracteurs
Engineers - Ingénieurs
195, RUE MAIN,
Bathurst, N.-B.
Tél. 546-4401

SALON DE BARBIER

Lévesque

233, rue Main, Bathurst, N.-B.

7 CHAISES 7

Pour rendez-vous : 546-3795

VENIOT'S PHARMACY

225 King Avenue
Bathurst, - - - N.B.

Tel. 546-4411

C. & S. BOTTLING WORKS

JOHN CORMIER, prop.
Manufacturier des liqueurs

COCA-COLA-FANTA-SPRITE
292 Rue DEMERESQUE

BATHURST N.B. Tél: 546-3425

DOCTEUR Edmond-J. LEGER

DENTISTE

230, rue St-Georges,
Bathurst, N.-B.

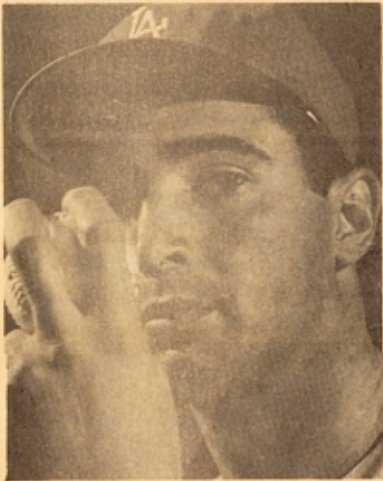
Tél: 546-2745

SPORT... SPORT... SPORT...

ENQUETE SUR LES IDOLES SPORTIVES

Tous les amateurs de sport ont un jour ou l'autre choisi un héros qui leur est resté favori. Par suite d'une enquête, j'ai tâché de réunir les observations des étudiants à savoir qui était leur joueur ou athlète favori depuis dix ans dans certains sports majeurs, et pourquoi ce choix.

Au baseball, chapeau bas devant Sandy Koufax, lan-



Sandy Koufax, l'équilibre, l'homme à la balle raide.

ceur étoile des Dodgers de Los Angeles. Choisi deux fois comme meilleur lanceur au monde, il impressionna les amateurs par sa tenue en 1965. Koufax, c'est l'équilibre; il n'a pas une immense variété de balles, mais on redoute sa foudroyante balle rapide et ses courbes mortelles. Maître incontesté ses lanceurs majeurs, sa

fiche impressionnante, ses nombreux records de parties gagnées par saison et ses retraits au bâton l'ont placé sur le piédestal de la gloire. Mentions à Willie Mays, Mickey Mantle, Roger Maris et Maury Wills.

Au hockey, deux idoles se partagent la vedette. Ce sont Gordie Howe et Jean Beliveau. Howe, rusé, intelligent, scientifique, complet, a le don de tout faire et de bien faire. Son endurance et son expérience, son jeu de tête l'ont établi maître sur la glace. Le choix de Jean Beliveau m'a surpris mais on le préfère pour son sens de la préparation des jeux, son calme et sa précision. La finesse de son jeu est une inspiration pour l'équipe. Sans Beliveau, qu'advierait-il du Canadien? Mentions à Bobby Hull, Maurice Richard et Bobby Rousseau.

Au football américain, le colosse Jimmy Brown par sa détermination, sa vitesse, ses courses au sol exceptionnelles a été le choix unanime. Sa force et son endurance lui ont permis d'établir des records pour les courses au sol. Mentions accordées à Johnny Unitas et Y.A. Tittle.

Au football canadien Bernie Faloney, quart-arrière et homme à tout faire, possédant une variété de jeux, emporte la palme. Le total de ses passes complétées impressionne, son adresse comme passeur et porteur de ballon est remarquable.



Gordie Howe, celui qui a le don de tout faire avec ruse et intelligence.

Mentions à Russ Jackson Hal Patterson, George Dixon et Lowell Coleman.

Au golf, Arnold Palmer par sa maîtrise sur ses coups de départs et la précision dans les fers est le favori. Scientifique et adroit, la précision de son "putting" et de ses "drives" explique les bourses formidables accumulées. Mentions à Gary Player, Jack Nicklaus et Tony Lema.

Au tennis, la vedette de l'heure est Roy Emerson, champion de la coupe Davis. Joueur complet, on loue son service et son art de se tirer d'une mauvaise situation. C'est dans les tournois qu'il est à son meilleur. Mentions à Robert Bédard, Raphaël Osuma et Pancho Gonzales.

A la boxe, le fantasque, le rapide, l'homme dont la bouche est aussi vite que les jambes, Cassius Clay domine. Boxeur déterminé, il a popularisé la boxe par ses prédictions et sa publicité. Mentions à Floyd Patterson, George Chuvalo et Sonny Liston.

Le nageur favori des étudiants demeure Réjean Lacoursière. Son courage, sa persévérance, son sourire dans la défaite en ont fait un nageur de longue distance bien sympathique. Mentions à Herman Willemse, Don Schollander, Steve Rabinovitch et Mary Stewart.

Le phénomène noir du ballon-panier, Wilt Chamberlain, a été le choix unanime. Sa grandeur, son adresse à dribbler, sa facilité à enfile les premiers à la centaine en ont fait le dieu du bal-

lon-panier.

Comme athlètes olympiques, les étudiants ont trois favoris. D'abord Bob Hayes, coureur dynamique, pour ses victoires sur 100 et 200 mètres; Peter Snell pour sa rapidité dans les courses de demi-fond et Bruce Kidd le favori des jeunes. Mentions à Billy Crothers et Harry Jerome.



Cassius Clay, l'homme à la bouche et aux jambes rapides.

Les sportifs ont parlé; voilà quels sont les présents héros dans notre milieu! Souvenez-vous que le vrai champion n'est pas celui qui éblouit une fois mais celui qui persévère et travaille pouce par pouce à atteindre l'équilibre et la maîtrise de son art.

J. Rhéal Légère
4e Collégiale.

CHALEUR CENTRE

Your Center for Tobacco,
Magazines, Lunches,
Pho Records, School Supplies,
Novelties

VIC'S BATHURST GRILL

L'endroit idéal pour manger
123 rue Main, Tél. 546-9052

R. ASSAFF & SON LTD.

MARCHAND EN GROS
DE TABAC
ET CONFISERIE

FOURNITURES SCOLAIRES
PRODUITS

PHARMACEUTIQUES
ARTICLES DIVERS

339 rue St-Patrick
Bathurst N.B.

Tél: 546-6659

HUMOUR

Mme. au téléphone:—Oui mon mari a eu de la chance à la chasse, il a ramené sa peau...

PHILOSOPHES

M. Vidange à M. Clean en train de broser son pantalon:—As-tu vu ma brosse à dent?—Regarde sous le lit.—Non, c'est une brosse à linge.—Oh, excuse-moi, là voilà, je m'étais simplement trompé de brosse...

INFAILLIBLE

—L'huile de castor c'est bon pour le rhume.
—Quoi, ça empêche de tousser?
—Non, mais tu en bois une bouteille et 15 minutes après tu as peur de tousser.

AMOURS

Amour platonique: Intervalle qui s'écoule entre la présentation et le premier baiser.
Amour philosophique: Regarder fixement une photo envoûtante posée sur son bureau.

ATTENTION

Belle-maman d'un finissant à sa fille: Fais pas la bêtise de faire une bêtise...

W. J. KENT & CO. LIMITED

Le plus grand magasin
de la Côte-Nord

Notre but: VOUS PLAIRE

150, rue Main,
Bathurst, - - - N.-B.

Tél. 546-3371